

Pas fini, pas contents !

25 millions d'euros pour un collège du 9-3 flambant neuf : des salles de cours spacieuses, du matériel informatique dernier cri et en abondance, une piste sportive, une interface partagée entre parents, élèves et enseignants,... Voilà ce que nous promettait le conseil général.

A la découverte de ces locaux nous déchantons rapidement. La rentrée a été ubuesque.

La sécurité des élèves n'était pas assurée : la grille d'entrée ne fermait pas (et c'est toujours le cas aujourd'hui), un trou béant derrière les bâtiments permettait à n'importe qui de s'introduire dans le collège, l'alarme incendie est inaudible, les travaux de démolition et de construction sont en cours, les élèves avalent de la poussière, respirent des produits chimiques, des dalles sont tombées en plein cours...

En cette période chargée de rentrée, les familles ne pouvaient pas contacter le collège.... Et la vie scolaire n'avait pas de téléphone.

L'hygiène (toilettes, cantine) n'a pas été assurée sérieusement depuis le 25 août dans les locaux, et ne l'est que partiellement aujourd'hui : les personnels d'entretien n'avaient ni produits ni matériel ; dans les cuisines, la chaîne du sale et du propre se croisent en permanence ; enfin, il n'y a toujours ni savons, ni poubelles, ni papier dans les toilettes !! Mais ça va venir nous dit-on, nous exhortant à toujours plus de patience. Le CG93, pour des raisons électorales, continue à se voiler la face. Pas de vague ! D'ailleurs, le CG 93, pour l'inauguration en grande pompe du collège Jean-Moulin a mis le paquet, en dépensant l'argent public en payant une boîte privée pour le nettoyage des locaux, afin que nos élu-e-s ne marchent pas dans la poussière, - alors même que les élèves vivent dans la crasse depuis la rentrée.

Déjà la concertation avant les travaux s'était mal passée : il avait fallu instaurer un bras de fer avec le Conseil Général pour être écouté, et obtenir quelques maigres concessions au prix d'un mépris affiché.

Ainsi depuis 4 ans, les personnels, les enseignants, les parents d'élèves ont alerté le conseil général d'un problème de taille : il n'y a pas assez de salles de cours dans ce nouvel établissement. A cause de cela, certains cours ont lieu dans des salles non adaptées, les emplois du temps ont été impossibles à mettre en place pendant 2 semaines, et plombent le rythme scolaire des élèves. Lors de notre rentrée, nous avons découvert que 30 m² manquent aux ateliers de la SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté).

Le Conseil Général a annoncé qu'il mettait le paquet en terme d'équipements numériques. Cependant le déploiement informatique n'est toujours pas fini à ce jour, des postes restent à installer et il manque du mobilier alors que les salles sont déjà occupées. La communauté éducative n'a pas été réellement consultée sur les besoins et la répartition des équipements informatiques, ce qui nous met dans une situation kafkaïenne : quasiment 1 ordinateur par élève, seulement 6 prévus pour les 70 enseignants, dont 3 encore non fonctionnels, et pour l'instant aucun poste informatique installé dans les salles de technologie ! Nous craignons à l'avenir que la couverture logiciel ne soit pas adaptée à nos besoins d'enseignements : nous devons passer par plusieurs intermédiaires pour effectuer le moindre changement sans avoir de garantie sur les délais d'intervention.

Et nous ne parlerons pas des surveillants sans clés, des vols à répétition de matériel (estimés déjà à 6000€ rien que pour la SEGPA), du CDI sans étagères, des salles de technologie sans matériel, du mur d'escalade ouvert et sans surveillance sur la pause du midi...

La soirée d'inauguration orchestrée par le conseil général nous a écœurés. Les personnels ont demandé à prendre la parole, ce qui leur a été refusé. Tant bien que mal, nous avons fait part des dysfonctionnements que nous rencontrons, et M. Hanotin nous insulte sans sourciller : « connards » , Nous, les personnels du collège Jean Moulin, avons dû lire notre communiqué à voix nue, sans sonorisation , alors qu'un animateur essayait de noyer nos paroles.... Ce n'est pas faute d'avoir rencontré Mme Assouline, déléguée du CG, qui vient nous supplier quelques heures avant l'inauguration de ne pas « gâcher la fête », « pour une fois qu'on fait quelque chose dans le 93... ». Si elle reconnaît que tout n'est pas fonctionnel, elle nous assure que notre collège d'Aubervilliers est « bien plus beau que certains lycées parisiens. » Nous n'en doutons pas, et ce n'est pas l'esthétique des locaux que nous remettons en cause, mais bien l'absence d'esprit pratique voire de bon sens dans sa conception et dans sa mise en œuvre.

En conclusion, et malgré les améliorations au compte-goutte, ce nouveau collège est une grande désillusion et une grande colère. A quoi sert-il d'avoir 15 ordinateurs par salle de cours quand des économies ont été réalisées partout, quand des élèves n'ont pas eu leurs cours assurés, ou dans des conditions déplorables, dans des locaux en construction, sans hygiène, quand les heures d'études se déroulaient dans la cour de récréation ? A qui peuvent bien servir les chariots de tablettes numériques quand nombre de cartons ont été égarés, laissant les professeurs sans matériel pédagogique?

On a lancé les élèves et les personnels dans un crash-test grandeur nature. Aujourd'hui, nous sommes encastrés profondément dans le mur, et au final ce sont toujours les mêmes élèves qui trinquent... et les contribuables qui paient !